



J'ai découvert la céramique au lycée de Sèvres de 2000 à 2003, où j'ai appris à travailler les bases de cette fameuse argile. J'ai commencé par apprendre à la pétrir, la malaxer, cette pâte, cette substance si pauvre et si malléable à la fois, mais tellement riche plastiquement.



Avant la cuisson...

Cette section m'a donné envie de développer mes recherches et d'expérimenter cette matière primaire.

RÉVÉLATION

La véritable découverte de ce médium fut lors d'un voyage en Espagne, après l'obtention de mon diplôme des Métiers d'art en Céramique. En plongeant mes mains dans l'eau, au bord d'une rivière, extrayant un petit bout de glaise, je réalisai une petite pièce et compris réellement qu'elle était là, sous mes pieds. Cette matière me parlait, il ne me manquait plus que le feu pour la figer (un certain instinct primitif venait de naître en moi).

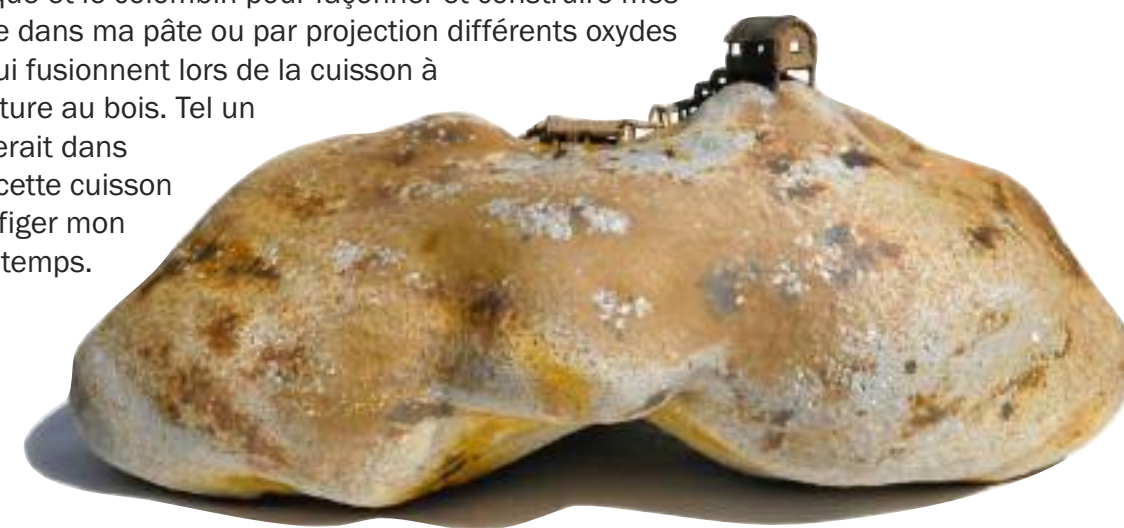
Enfin, j'ai confirmé mes acquis, poussé mes limites et ouvert mon regard sur l'art contemporain en passant par les Beaux-Arts de Limoges.

Je pratique la céramique depuis maintenant dix-neuf ans sous toutes ses formes et différentes possibilités. Je me suis spécialisé depuis dix ans dans la cuisson longue et haute température au bois de type Anagama.

BORIS CAPPE vit et travaille à Beynac (Limoges).

MON TRAVAIL ACTUEL

En 2010, quand je commence à observer réellement le ciel, les étoiles ou plutôt à réaliser notre présence sur Terre et dans l'espace. Cette prise de conscience m'a amené à élaborer une série de pièces sur laquelle je travaille toujours, intitulée « Astres de fiction ». Fasciné par l'infiniment petit et l'infiniment grand (l'atome, le cosmos), la confrontation des échelles, des matières ainsi que la satire et l'ironie y sont très présentes et importantes. J'utilise souvent la plaque et le colombin pour façonner et construire mes formes, j'ajoute dans ma pâte ou par projection différents oxydes et minéraux, qui fusionnent lors de la cuisson à haute température au bois. Tel un astre qui rentrerait dans l'atmosphère, cette cuisson me permet de figer mon œuvre dans le temps.



« CABANE »

Je développe aussi une autre série intitulée « Cabane ». Celle-ci a pour objectif de ne contenir qu'une centaine de pièces, car tout commencement a une fin. C'est une déclinaison d'œuvre où la notion de solitude, de recueillement et d'isolement est récurrente. La présence de l'être humain n'est figurée que par l'habitat, son mobilier et la trace qu'il peut laisser par son passage. L'idée du parcours, de la déambulation et du cloisonnement est dramaturgique. L'architecture donne une dimension, une échelle à l'astre, ce qui nous permet de s'y projeter ; le mobilier que l'on découvre à l'intérieur donne un nouveau regard, ce qui nous permet de s'y représenter...

